

SOCIÉTÉ D'ÉGYPTOLOGIE GENÈVE

BULLETIN N° 32

2021

Deux vases canopes du Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2018-70 – A 2018-71)

Katia NOVOA

Université de Genève
katianovoa@hotmail.com
orcid : 0000-0003-2166-3017

Avenue Tronchet 27
CH-1226 Thônex (Suisse)

Résumé

Publication de deux vases canopes conservés au Musée d'art et d'histoire de Genève (A 2018-70 et A 2018-71). Ces objets ont été reçus en don en 2018. L'un d'eux est inscrit au nom de Paheter, l'autre est anépigraphe.

Mots-clés : vase canope ; Paheter ; Amset ; Basse Époque ; nome du Harpon de l'Ouest (7BE)

Abstract

Publication of two canopic-jars housed in the Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2018-70 and A 2018-71), which were donated to the museum in 2018. One of them is inscribed with Paheter's name, the other one is uninscribed.

Keywords: canopic jar; Paheter; Imset; Late Period; nome of the western Harpoon (7LE)

Comment citer/How to cite

Katia NOVOA, « Deux vases canopes du Musée d'art et d'histoire de Genève (inv. A 2018-70 – A 2018-71) », *BSEG* 32 (2021), pp. 69-78.

doi : 10.54641/journals/bseg.2021.e635

Publié le/Published on 21.12.2021



Délivré selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution —
Pas d'utilisation commerciale — Pas de modification — 4.0 International

Deux vases canopes
du Musée d'art et d'histoire de Genève
(inv. A 2018-70 – A 2018-71)

Katia NOVOA

Publication of two canopic-jars housed in the Musée d'art et d'histoire de Genève (A 2018-70 and A 2018-71), which were donated to the museum in 2018. One of them is inscribed with Paheter's name, the other one is uninscribed.

En 2018, le Musée d'art et d'histoire de Genève a reçu en don anonyme un lot d'objets parmi lesquels se trouvent deux vases canopes, l'un inscrit (inv. A 2018-70), l'autre anépigraphe (A 2018-71)¹. Ces deux objets n'appartiennent pas à la même série et leur provenance nous est inconnue. Ils possèdent un couvercle à tête d'Amset et étaient traditionnellement destinés à accueillir le foie du défunt, que le génie protégeait avec l'aide d'Isis.

Ces objets étaient à l'origine la propriété d'une personnalité genevoise du 19^e siècle qui les a acquis lors d'un voyage en Égypte, peut-être pendant les années 1830. Ces pièces sont ensuite demeurées au sein de la famille, chez qui Henri Wild (1902-1983)² a eu l'occasion de les étudier dans le courant de l'année 1943, comme l'atteste une lettre de la main de l'égyptologue datée du 15 juin 1943. Dans une fiche récapitulative accompagnant ce mot à la famille, H. Wild propose une traduction de l'inscription et fournit quelques informations techniques (dimensions, matière, datation).

¹ Je souhaite remercier ici Mme Béatrice Blandin de m'avoir autorisée à publier ces deux vases canopes. Ce don a également fait l'objet d'un blog sur le site du Musée d'art et d'histoire : B. BLANDIN, « Archéologie : enrichissements. Objets en provenance de collections genevoises », *Blog du Musée d'art et d'histoire de Genève* (4 octobre 2018) (consulté le 08.07.2021) : <https://blog.mahgeneve.ch/archeologie-enrichissements/>.

² M. L. BIERBRIER, *Who Was Who in Egyptology*, Londres 2012 (4^e éd.), p. 577 ; Ch. MAYSTRE, « Souvenirs de Henri Wild : 27 août 1902 – 21 septembre 1983 », *BSEg* 9-10 (1984-1985), pp. 7-14.

Vase canope A 2018-70

Datation : milieu 26^e dynastie

Provenance : nome du Harpon de l'Ouest

Lieu de découverte : indéterminé

Matière : calcite brune veinée (albâtre)

Dimensions :

- Corps et couvercle : haut. max. 27 cm
- Corps du vase : haut. 20,2 cm ; diam. max. 12,7 cm ; diam. min. 9,8 cm (embouchure)
- Couvercle : haut. 8 cm ; diam. max. 10,3 cm

Acquisition : don anonyme, 2018³

Description

Le premier vase canope de ce lot possède une panse peu rebondie et est surmonté d'un couvercle anthropocéphale. L'ensemble est taillé dans de la calcite brune à veines blanches. L'intérieur du vase, évidé, est presque entièrement poli, contrairement à la base du couvercle dont la pierre est encore brute. L'objet est bien conservé, hormis quelques éclats et fissures anciennes. Une fissure particulièrement importante débute dans l'angle inférieur gauche de l'inscription et fait quasiment le tour du vase parallèlement à la base, mais sans que la structure ne soit menacée.



³ Ces informations ont été en partie tirées du site des collections en ligne du Musée d'art et d'histoire : <https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/canope/2018-0070> (consulté le 29.06.2021) ; ainsi que de la fiche descriptive de H. Wild.



Fig. 1a-c : Vase canope au nom de Paheter, Musée d'art et d'histoire, inv. A 2018-70
© MAH, clichés : Flora Bevilacqua

Le fils d'Horus représenté sur le couvercle est Amset. Son visage humain, traversé d'une grande veine blanche, est aujourd'hui effacé et le bout de son nez a disparu, ce qui n'empêche en rien son identification. La perruque ne recouvre pas les oreilles, mais celles-ci sont, comme le reste du visage, estompées.

Le corps du vase est inscrit au nom de Paheter, fils de Pay-ef-tjaou-(em)-â(ouy)-Neith. Il est gravé d'un texte hiéroglyphique en neuf colonnes se lisant de droite à gauche.

Texte, translittération et traduction

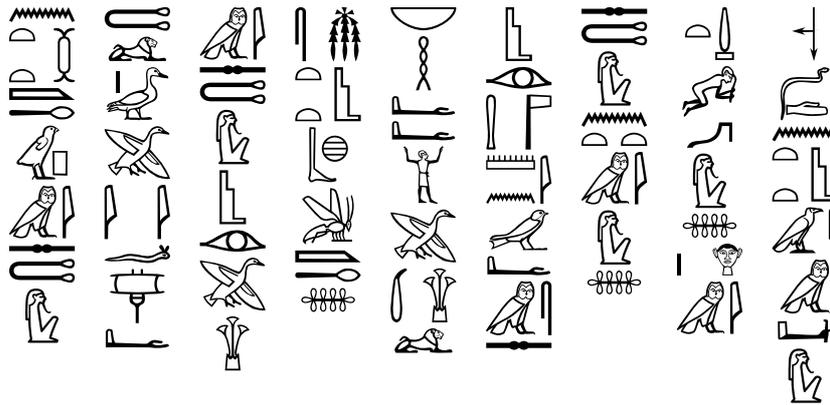


Fig. 2 : Texte hiéroglyphique standardisé du vase A 2018-70

ḏd~n 3s.t

s3m=i^a ḏ3(y).t

stp=i s3 ḥr imst ntt im=i

s3 wsir ḥm-ntr imn wr-^c b) sms(w) (ḥ3)^c nb ḥ^{cc}(w.t)^d p3-ḥtr ms(w) 3s.t-(m)-3ḥ-bi.t

m3^c-ḥrw s3 imst

wsir p3-ḥtr s3 p3y=f-t3w-(m)-^c(.wy)-n.t m3^c-ḥrw pw imst

Isis a dit :

« Je tue l'adversaire.

Je protège Amset qui est en moi.

La protection de l'Osiris, prêtre d'Amon, grand du palanquin/grand de bras (?), l'aîné (de Ha), maître de la joie, Paheter, né d'Aset-(em)-akh-bit, justifié(e), est la protection d'Amset.

L'Osiris Paheter, fils de Pay-ef-tjaou-(em)-â(ouy)-Neith, justifié, c'est Amset. »

Commentaire de texte

La formule utilisée sur ce vase est de type XIX selon la classification de K. Sethe⁴. C'est la dernière connue en date et la norme depuis la 26^e dynastie. Dans cette formule, les quatre déesses, Isis, Nephthys, Neith et Selqis, prononcent des paroles de protection pour les entrailles placées dans le vase orné de la tête du génie funéraire correspondant.

L'exemplaire présenté ici, surmonté de la tête d'Amset, comporte une formule prononcée par Isis. Le Musée d'art et d'histoire de Genève possède dans sa collection un autre vase canope inscrit au nom de Ouahibrê (inv. 22006) sur lequel est également gravée cette même formule. Cet objet, de provenance inconnue, est daté de la 26^e dynastie⁵.

(a) D'après le *Wörterbuch* (*Wb.* IV 122-123), le verbe *sm3* signifie « tuer, abattre ». Une note indique que, dès les *Textes des Pyramides*, la graphie *s3m* est également utilisée, comme c'est le cas ici. Il est cependant intéressant de constater que, dans son *Année Lexicographique II* (1978), D. Meeks relève l'emploi d'un verbe *s3m* « se saisir de » dans la formule XIX des vases canopes et précise que le verbe *sm3* « tuer » peut aussi être une graphie alternative pour un verbe *s3m* « saisir »⁶. Le *Wörterbuch* ne répertorie pas le sens « saisir » pour le vocable *s3m*.

Cette même graphie *s3m* est attestée sur d'autres vases, y compris le canope du Musée d'art et d'histoire mentionné ci-dessus (inv. 22006)⁷.

(b) Le titre *wr-^c* est déjà attesté à l'Ancien Empire, notamment dans les *Textes des Pyramides* (Pyr. § 892c)⁸. La seule indication donnée par le *Wörterbuch* (*Wb.* I 327) et par H. Wild dans sa fiche récapitulative est « titre de prêtrise ». C. Leitz le traduit par « grand de palanquin »⁹, expression amplement reprise dans les textes de l'Ancien Empire¹⁰.

⁴ K. SETHE, « Zur Geschichte der Einbalsamierung bei den Ägyptern und einiger damit verbundener Bräuche », *SPAW* 13 (1934), pp. 211-239, plus particulièrement pp. 229-230.

⁵ Ce vase a été publié dans : S. GUARNORI, « Les vases canopes du Musée d'art et d'histoire de Genève », *BSÉG* 6 (1982), pp. 19-42, plus particulièrement pp. 23-25.

⁶ D. MEEKS, *Année lexicographique : Égypte ancienne. Tome 2* (1978), Paris 1998 (rééd. 1978), pp. 305-306 (n° 78.3293 : *s3m*), p. 324 (n° 78.3515 : *sm3*).

⁷ Voir également : E. BROVARSKI, *Museum of Fine Arts Boston*, fasc. 1 (*CAA Boston* 1), Mainz am Rhein 1978, pp. 1-3, 35-36, 68-70, 143-145, 157-159.

⁸ Pour une bibliographie plus complète sur ce titre à l'Ancien Empire, voir D. JONES, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom*, vol. 1 (*BAR* 866 I), Oxford 2000, pp. 383-384, n° 1420.

⁹ C. LEITZ, *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnung*, vol. 2 (*OLA* 111), Leuven, Paris, Dudley 2002, p. 428. Voir également *Wb.* I 332, où *wr-^c* est traduit par « sorte de palanquin ».

¹⁰ Pour une interprétation de ce titre comme « responsable du tissage/de la garde-robe royale », voir : H. JUNKER, *Giza III. Die Mastabas der vorgeschrittenen V. Dynastie auf dem Westfriedhof* (Giza III), Wien, Leipzig 1938, pp. 211-212 ; H. JUNKER, *Giza V. Die Mastaba des Snb (Seneb) und die umliegenden Gräber* (Giza V), Wien, Leipzig 1941, p. 13 ; I. GAMER-WALLERT, *Ägyptische und*

D'après D. Klotz, *wr-^c*, qui signifie littéralement « grand de bras », pourrait faire, encore à la Basse Époque, référence au palanquin¹¹. Il apparaît principalement dans des contextes memphites associé à *hm-ntr imn*¹², sauf dans quelques cas précis qui renvoient au nome du Harpon Occidental (7^e nome de Basse-Égypte) : un texte de Denderah¹³, un sceau du Musée du Louvre (inv. E 10967)¹⁴, un oushebti conservé à la Bibliothèque nationale de France (département des Monnaies, Médailles et Antiques, inv. 857 bis)¹⁵ et une statue de la collection de Denys Eyre Bower (Chiddingstone Castle, inv. 01.0573)¹⁶. D'après Jean Yoyotte, *wr-^c* « celui dont le bras est long » est un titre spécifique du nome du Harpon de l'Ouest qui pourrait faire allusion aux capacités guerrières de Ha, divinité tutélaire de ce nome et sentinelle des frontières libyques¹⁷.

Dans son septième supplément à l'ouvrage de H. Ranke, M. Thirion signale l'existence de deux objets au nom de Paheter¹⁸ : « On lui connaît deux monuments, un vase canope et une statue d'Osiris dédiée aux dieux de Mendès, repérés dans des collections particulières. » Ces deux objets ont été portés à l'attention de l'auteure

ägyptisierende Funde von der Iberischen Halbinsel, Wiesbaden 1978, pp. 209-210 ; P. POSENER-KRIEGER, *Les Archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï. Les papyrus d'Abousir (BdÉ 65)*, Le Caire 1976, pp. 599-600.

¹¹ D. KLOTZ, « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt : Soubassements vs. Private Monuments », dans : A. RICKERTS, B. VENTKER (éds), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I*, vol. 2 (SSR 7), Wiesbaden 2014, pp. 717-792, plus particulièrement pp. 733-734. Cette référence m'a été aimablement communiquée par M. Philippe Collombert.

¹² Pour d'autres attestations de *wr-^c* dans des contextes memphites et associé avec le culte d'Amon, voir : I. GUERMEUR, *Les Cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, Turnhout 2005, pp. 60-69 ; H. DE MEULENAERE, « Cultes et sacerdoxes à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *BIFAO* 62 (1962), pp. 151-171, plus particulièrement p. 152, n. 2.

¹³ A. MARIETTE-BEY, *Dendérah. Description générale du grand temple de cette ville*, vol. IV, Paris 1873, pl. 31. Le titre apparaît dans une procession de prêtres.

¹⁴ P. E. NEWBERRY, *Ancient Egyptian Scarabs. An introduction to Egyptian seals and signet rings*, Chicago 1975, pl. XXXVIII, n° 27.

¹⁵ Oushebti inscrit au nom de Nesbanebdjed présentant les mêmes titres que ceux du vase canope de Paheter : *wr-^c smsw-ḥ3*. Voir J. F. AUBERT, L. AUBERT, *Statuettes funéraires égyptiennes du département des Monnaies, Médailles et Antiques*, Paris 2005, pp. 144-145.

¹⁶ Celle-ci se trouve actuellement en prêt à long terme dans le Hall of Ancient Egypt au Houston Museum of Natural Science.

¹⁷ J. YOYOTTE, « Religion de l'Égypte ancienne », *École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses. Annuaire 1969-1970*, tome 79 (1970), pp. 154-195, plus particulièrement p. 178. Voir également les conférences de cet auteur dans lesquelles il mentionne le nome du Harpon de l'Ouest : *ID.*, « Conférence de M. Jean Yoyotte », *École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire 98 (1989-1990)*, pp. 176-184 ; *ID.*, « Conférence de M. Jean Yoyotte », *École pratique des hautes études, Section des sciences religieuses. Annuaire 99 (1990-1991)*, pp. 135-140. Voir aussi : V. LAURENT, « À la recherche du Harpon de l'Est », *CdÉ LXXXIV*, fasc. 167-168 (2009), pp. 20-49.

¹⁸ M. THIRION, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke PN (septième série) », *RdÉ* 42 (1991), pp. 223-240, plus particulièrement pp. 225-226, n° 7.

par J. Yoyotte. Le vase canope cité par M. Thirion est sans doute celui du Musée d'art et d'histoire. En effet, H. Wild, qui avait déjà eu l'occasion d'étudier cette pièce, exerçait à l'IFAO comme le faisaient J. Yoyotte et de nombreux spécialistes. Il n'est donc pas étonnant que l'existence de cette pièce soit remontée jusqu'à J. Yoyotte par le biais d'H. Wild et d'autres intermédiaires. En ce qui concerne la statue d'Osiris, il s'agit de celle de la collection de Denys Eyre Bower mentionnée plus haut.

Cette statue, dont seule la partie inférieure est conservée, est gravée au nom de Paheter, fils de Pay-ef-tjaou-(em)-â(ouy)-Neith et Aset-(em)-akh-bit, chanteuse de Neith, maîtresse de Saïs, fille de Sobekhotep¹⁹. L'offrande est dédiée à l'Ennéade de Mendès, destination d'origine de l'objet et lieu de naissance de la mère de Paheter, selon D. Klotz. Son père proviendrait, d'après son anthroponyme, de la ville de Saïs. Les titres *wr-^c* et *smsw (h3)* (voir plus bas), mentionnés sur les deux objets inscrits au nom de Paheter, renvoient au nome du Harpon de l'Ouest, provenance probable du vase canope du Musée d'art et d'histoire.

- (c) D'après le *Wörterbuch (Wb. IV 142-143)*, ce terme peut être traduit par « aîné ». Il s'agit d'un titre de prêtrise connu pour les époques tardives et gréco-romaine²⁰. Dans ce cas précis, et parce qu'il s'agit d'un objet provenant d'un dignitaire en fonction dans le nome du Harpon de l'Ouest, il faut comprendre *smsw-h3*, « l'aîné de Ha »²¹. Ce titre était porté par le prêtre principal du dieu Ha²² et apparaît également sur la statue de Paheter.
- (d) Le groupe suivant, *nb h^c(w.t)*, est traduit par « maître de la joie » par C. Leitz. L'auteur indique qu'il est utilisé comme épithète divine à la Basse Époque et à l'époque gréco-romaine, mais aucun exemple n'est donné pour le dieu Ha²³.

¹⁹ PM VIII 801-735-420. Pour une étude complète de cette statue, voir D. KLOTZ, « Replicas of Shu. On the Theological Significance of Naophorous and Theophorous Statues », *BIFAO* 114 (2014), pp. 291-338, plus particulièrement pp. 312-319.

²⁰ Voir C. LEITZ, *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnung*, vol. 6 (OLA 115), Leuven, Paris, Dudley 2002, pp. 347-349.

²¹ D. KLOTZ, « Regionally Specific Sacerdotal Titles in Late Period Egypt : Soubassements vs. Private Monuments », dans : A. RICKERTS, B. VENTKER (éds), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit. Soubassementstudien I*, vol. 2 (SSR 7), Wiesbaden 2014, pp. 717-792, plus particulièrement pp. 732-733.

²² J. YOYOTTE, « Religion de l'Égypte ancienne », *École pratique des hautes études, 5^e section, Sciences religieuses. Annuaire 1969-1970*, tome 79 (1970), pp. 154-195, plus particulièrement p. 177.

²³ C. LEITZ, *Lexikon der Ägyptischen Götter und Götterbezeichnung*, vol. 3 (OLA 112), Leuven, Paris, Dudley 2002, p. 689.

Datation

Le propriétaire du vase se nomme Paheter, « le jumeau »²⁴. D'après H. Ranke, cet anthroponyme est attesté à la Basse Époque²⁵, plus précisément entre la 26^e et la 30^e dynastie selon M. Thirion²⁶. Toujours d'après H. Ranke, Pay-ef-tjaou-(em)-â(ouy)-Neith, « son souffle est dans les bras de Neith », est connu à la Basse Époque et Aset-(em)-akh-bit, « Isis est à Chemnis » à la 21^e dynastie, la Basse Époque et l'époque ptolémaïque²⁷. D'après les datations fournies par H. Ranke et M. Thirion pour ces trois anthroponymes, ce vase canope peut être placé entre la 26^e et la 30^e dynastie, fourchette qui s'accorde avec celle donnée par K. Sethe pour la formule inscrite et qui correspond également avec la datation proposée par H. Wild.

D. Klotz propose cependant une datation plus précise pour la statue de Paheter. En effet, l'auteur indique que les statues porteuses d'Osiris étaient en vogue à la 26^e dynastie précisément. D'autres caractéristiques stylistiques de l'objet lui permettent en outre de réduire la fourchette de datation au milieu de la 26^e dynastie²⁸. En suivant l'hypothèse de D. Klotz, le vase canope peut raisonnablement être daté de cette même période.

Vase canope A 2018-71

Datation : Basse Époque

Provenance : indéterminée

Lieu de découverte : indéterminé

Matière : calcite brune veinée (albâtre)

Dimensions :

- Corps et couvercle : haut. max. 26 cm
- Corps du vase : haut. 18 cm ; diam. max. 12 cm ; diam. min. 8 cm (embouchure)
- Couvercle : haut. 8,9 cm ; diam. max. 9 cm

Acquisition : don anonyme, 2018²⁹

²⁴ Sur les jumeaux, voir J.-L. CHAPPAZ, « Jumeaux, jumelles et « doubles » en Égypte ancienne », dans : C. SAVARY, C. GROS, *Des jumeaux et des autres*, Genève 1995, pp. 167-181.

²⁵ H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen*, vol. 1, Glückstadt 1935, p. 116.

²⁶ M. THIRION, « Notes d'onomastique. Contribution à une révision du Ranke PN (septième série) », *RdÉ* 42 (1991), pp. 223-240, plus particulièrement pp. 225-226, n° 7.

²⁷ Pour Pay-ef-tjaou-(em)-â(ouy)-Neith : H. RANKE, *Die ägyptischen Personennamen*, vol. 1, Glückstadt 1935, p. 128 ; pour Aset-(em)-akh-bit : *IBID.*, p. 4.

²⁸ Pour un raisonnement détaillé, voir D. KLOTZ, « Replicas of Shu. On the Theological Significance of Naophorous and Theophorous Statues », *BIFAO* 114 (2014), pp. 314-315.

²⁹ Ces informations ont été en partie tirées du site des collections en ligne du Musée d'art et d'histoire : <https://collections.geneve.ch/mah/oeuvre/canope/2018-0071> (consulté le 29.06.2021) ; ainsi que de la fiche descriptive de H. Wild, notamment pour la datation.



Fig. 3 : Vase canope anépigraphé, Musée d'art et d'histoire, inv. A 2018-71
© MAH, cliché : Flora Bevilacqua

Description

La panse du deuxième vase canope est ovoïde. Le récipient est surmonté d'un couvercle anthropocéphale, comme le premier exemplaire. L'ensemble est également taillé dans de la calcite brune et une grande veine blanche entoure le corps du vase près de la base. L'intérieur du vase est partiellement évidé, mais non poli, tout comme la base du couvercle. L'objet est très bien conservé, hormis quelques éclats au niveau de l'ouverture. La teinte très foncée de l'albâtre est due

à une substance (peinture à l'eau) enduite par le passé (17^e-19^e siècle ?), probablement pour uniformiser la couleur de la pierre. Celle-ci n'a pas été ôtée, dans le but de conserver un témoignage de cette pratique³⁰.

De même que pour l'exemplaire précédent, le fils d'Horus représenté sur le couvercle est Amset, mais le visage de ce dernier est moins effacé, bien qu'il manque un bout du nez. Les oreilles sont également dégagées.

Ce deuxième vase canope est anépigraphe.

Datation

La datation de ce vase est plus complexe à déterminer que celle de l'exemplaire précédent, car aucune formule ni aucun nom propre ne sont inscrits. Seule la forme du vase peut donc nous orienter. À la 21^e dynastie, les pratiques concernant les viscères des défunts se modifient. Ceux-ci ne sont en effet plus déposés dans les vases canopes, mais demeurent dans le corps ou sont enveloppés dans des bandelettes en lin et placés dans la cavité abdominale. Cette évolution est associée à une adaptation dans la fabrication des vases dont l'espace intérieur se rétrécit³¹. Il faudra attendre la 25^e dynastie pour que les anciennes coutumes soient réintroduites, mais cette nouvelle pratique ne sera pas abandonnée pour autant³². L'exemplaire du Musée d'art et d'histoire entre dans cette catégorie de vases, ce qui place sa conception entre la Troisième Période intermédiaire et la Basse Époque. Cependant, la forme de sa panse, dont la partie la plus large se situe juste au-dessus de la mi-hauteur, indiquerait plutôt, selon E. Brovarski³³, une appartenance à la 26^e dynastie.

³⁰ Communication par courriel de Mme Bernadette Rey-Bellet, conservatrice-restauratrice au Musée d'art et d'histoire de Genève (14.07.2021), que je remercie chaleureusement pour ces informations.

³¹ Voir l'introduction de E. BROVARSKI, *Museum of Fine Arts Boston*, fasc. 1 (CAA Boston 1) Mainz am Rhein 1978.

³² Voir A. DODSON, *The Canopic Equipment of the Kings of Egypt (StudEgypt)*, Londres, New-York 1994, pp. 97-107. Les exemples de A. Dodson appartiennent à la sphère royale, mais on peut supposer que les vases canopes de contextes privés suivaient la même mode.

³³ E. BROVARSKI, *op.cit.* Pour des formes similaires, voir par exemple : G. A. REISNER, *Canopics (CGC 4001-4740 et 4977-5033)*, Le Caire 1967, pp. 109-110, n° 4154, pl. XXII et p. 111, n° 4156, pl. XXII.